

Zeitschrift: Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 9 (1987)

Heft: 1

Artikel: La "Scuola Media" tessinoise après sa réalisation

Autor: Lepori, Franco

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-786353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La «Scuola Media» tessinoise après sa réalisation¹

Franco Lepori

Dans le canton du Tessin, l'institutionnalisation de la Scuola Media (école secondaire obligatoire) est l'objet d'une réforme qui s'est étendue sur les 15 dernières années. Comme l'école publique et obligatoire de niveau secondaire inférieur, la Scuola media a 13'300 élèves. Elle est chargée de fournir une orientation scolaire et une qualification généralement meilleure grâce à un curriculum commun à tous les élèves. Ces objectifs sont atteints en passant du niveau de l'observation (6e-7e) à celui de l'orientation (8e-9e). Les cours de langues, mathématiques et sciences naturelles sont progressivement différenciés. Ainsi les élèves peuvent-ils adapter leur cursus scolaire et la participation des parents est-elle possible.

Cette réforme structurelle a été complétée par un accroissement de qualification des maîtres et par la création de nouvelles structures dans les écoles, services de documentation et consultations psychopédagogiques notamment.

L'institutionnalisation de la Scuola Media a rencontré des difficultés, par exemple une apparente baisse de niveau, la résistance des maîtres aux nécessaires innovations et les problèmes non encore résolus quant aux difficultés d'apprentissage des étudiants. Cependant, la Scuola Media a atteint ses buts les plus importants. Elle offre une meilleure qualité d'enseignement aux jeunes qui entrent dans le monde du travail, fournit les mêmes conditions et ressources pour tous les élèves de 11-15 ans et enrichit les relations humaines pendant le temps passé à l'école.

Introduction

En préparant cette conférence j'ai dû encore une fois me rendre compte de la difficulté que j'éprouve à abstraire, à tirer quelques lignes de force de l'expérience vécue. J'ai eu la chance de pouvoir vivre l'expérience d'une

1 Conférence prononcée lors du Congrès de la Société suisse pour la recherche en Sciences de l'éducation (Bellinzone, 30 mai 1986).

réforme globale, de sa naissance à sa réalisation actuelle, tout au long d'une quinzaine d'années, en m'occupant de bâtiments, de lois et règlements, de programmation, de programmes scolaires etc. Mais de cette expérience j'ai pu aussi saisir l'importance des circonstances par rapport aux tendances soi-disant historiques, des effets non attendus par rapport aux objectifs explicites.

J'opte donc pour une attitude plutôt descriptive en tâchant de vous transmettre les données et le sens de cette expérience, tout en sachant que la valeur d'une expérience de réforme scolaire se mesure avant tout à l'intérieur d'une histoire sociale propre à chaque pays et que le témoignage de ce qui se passe ailleurs ne peut être considéré que comme un point de référence relatif.

Les données de base sur la scuola media

La scuola media (SM) est une école cantonale, à tous points de vue: administratif, financier, pédagogique. Elle a 4 classes, de la 6e à la 9e, et regroupe tous les élèves de 11 à 15 ans, sauf ceux des classes spéciales, qui ne représentent d'ailleurs que le 1,2% de la population correspondante.

La population scolaire totale du Tessin est de 50.000 élèves (y compris les apprentis), alors que la population résidente est de 265.000 habitants. Les données quantitatives de la SM sont les suivantes:

- presque **13.300 élèves** (1986)
- répartis en **37 écoles**, avec un effectif moyen de 360 élèves
- **1.450 maîtres** possédant des formations de base très hétérogènes: en effet dans la nouvelle école on retrouve les maîtres de l'ancienne «scuola maggiore», sans formation universitaire, ceux de l'ancien «ginnasio», avec des formations universitaires bien différentes, et enfin les jeunes maîtres entrés directement dans la SM, avec une formation universitaire adéquate, prévue par la nouvelle loi
- **105 millions** de dépense ordinaire annuelle, soit **7.900 fr. par élève**.

La loi sur la SM a été votée en 1974 et la réforme a été introduite progressivement en 4 étapes. Ce n'est qu'en 1985-86 que la nouvelle structure a été introduite complètement et dans tout le Canton. Parallèlement à cette introduction par étapes, on a conduit de 1980 à 1984 une expérience de comparaison entre écoles organisées selon un modèle à 2 sections en 8e - 9e et d'autres écoles organisées, dans les mêmes degrés, selon le modèle prévoyant un tronc commun, des cours à niveaux et des cours à option. Ce deuxième modèle a été finalement considéré supérieur par rapport au premier. Le Grand Conseil a voté en mars 1986 une modification de loi qui permettra de le généraliser à partir de 1987.

Les caractères pédagogiques

Je n'ai pas l'intention de vous rappeler les motivations et le contexte culturel et historique qui ont amené notre pays à réaliser cette réforme. Vous connaissez tous les raisons qui ont amené un certain nombre de pays à créer des écoles polyvalentes pour les jeunes de 12-15 ans. J'aimerais plutôt mettre l'accent sur les caractères fondamentaux qu'on retrouve finalement au sein de cette école. La SM est une école **obligatoire, secondaire et d'orientation**.

Le caractère **orientatif** implique que dans les dernières années obligatoires on fasse un effort considérable en faveur d'une orientation continue, raisonnée et judicieuse, et qu'on offre des cours et des matières à choix pour que chaque élève puisse explorer directement ses aptitudes et ses intérêts. Dans une école obligatoire ces choix doivent rester largement réversibles. Les deux caractères d'école **obligatoire** et d'école de **premier cycle secondaire** se prêtent à une considération générale. Les réformes du cycle d'orientation ont été mises en relation étroite avec les objectifs de démocratisation des études, avec les problèmes de la sélection scolaire et sociale. Ceci a, en quelque sorte, étouffé une autre tendance idéale de ces réformes, celle de prolonger la **formation scolaire commune** des enfants, tout en l'améliorant et en l'adaptant aux temps modernes. A mon avis, aujourd'hui l'école polyvalente est tout d'abord un effort et une tentative d'assurer à toute la population une formation secondaire commune, dans la conviction que la formation primaire, qui a été voulue commune au siècle passé, n'est plus en mesure de former de nos jours des hommes capables de maîtriser les situations professionnelles et sociales.

L'école polyvalente retrouve son sens aujourd'hui, au-delà des problèmes d'orientation, dans la nécessité d'assurer à tous les enfants une haute **qualité** de la formation scolaire, surtout pour les jeunes moins favorisés par la famille et qui commenceront tôt une formation professionnelle. Une formation aussi appropriée à un monde où le travail s'intellectualise progressivement même dans les secteurs exécutifs et manuels, où le traitement de codes et symboles va se substituer au travail manuel et concret.

La structure de l'enseignement

Ces quelques considérations générales me paraissaient nécessaires pour comprendre la structure de l'enseignement, que je vais vous présenter, et ses contenus.

Cette structure consiste en un **cycle d'observation** (6e-7e) à enseignement totalement commun et un **cycle d'orientation** (8e-9e) où une partie seulement de l'enseignement se différencie en fonction de l'orientation scolaire et

professionnelle. La loi prévoit que la partie commune touche au moins la moitié du temps scolaire. La définition des branches appartenant à la partie commune, respectivement à celle différenciée, est laissée au règlement.

Cette organisation de l'enseignement est appliquée actuellement dans 15 écoles sur 37 et sera appliquée dans les autres écoles à partir de 1987. Le schéma de la page suivante nous aidera à le décrire.

- Le tronc **commun** représente la totalité de l'enseignement en 6e-7e, la moitié (à-peu-près) en 8e-9e.
- L'élève tessinois a une **charge linguistique** importante: à part la langue maternelle, français et allemand sont obligatoires; anglais et latin sont facultatifs.
- Dans le cycle d'orientation il y a trois **modes de différenciation** de l'enseignement:
 1. cours à 2 niveaux en mathématique, français et allemand
 2. cours optionnels d'extension de branches communes: sciences, italien
 3. cours optionnels d'orientation et d'enrichissement: latin, anglais, branches techniques, commerciales, artistiques
- La **sectorialisation des choix** (individualisation): 5 choix indépendants en 8e, 6 en 9e, toutes les combinaisons étant possibles.

Une réserve: les élèves voulant s'inscrire sans examen d'admission aux écoles secondaires supérieures doivent avoir suivi, au moins en 9e: les trois cours 1 et une au moins parmi les options suivantes: italien A, sciences A, latin ou anglais. A peu près la moitié des élèves obtient les conditions décrites mais ce n'est qu'un quart environ des élèves qui s'inscrit effectivement dans ces écoles. Pour les élèves n'ayant pas acquis une ou plusieurs de ces conditions: examen partiel d'admission.

- A la fin de la 7e, **l'école conseille** les élèves et leurs parents sur les choix en considérant le comportement scolaire de 6e-7e. Les choix sont laissés, en définitive, aux parents, sauf dans les cas de notes insuffisantes. En effet, actuellement les cours 1 sont choisis en 8e par à peu près 60% des élèves, même davantage dans certaines écoles. Le pourcentage tombe d'une dizaine de points tout au long des deux années d'orientation. Il y a aussi 5-10% d'élèves qui passent d'un cours 2 à un cours 1. Le pourcentage des élèves présentant un profil hétérogène de cours à niveaux est de l'ordre de 20%.
- Le **passage d'un cours à l'autre** est possible jusqu'à une certaine période de l'année, à condition qu'il y ait l'accord du conseil de classe et de la famille.
- Le **passage d'une classe à l'autre**, sauf pour les cours 1 et les options «fortes», est décidé par le conseil de classe sur la base d'une appréciation globale du travail de l'élève et non pas sur la base du nombre d'insuffisances. Le taux de doublage est de 5%.

Structure de l'enseignement dans la scuola media
(horaire hebdomadaire)

Branche	Cycle d'observation		Cycle d'orientation		Type de différenciation
	6e	7e	8e	9e	
Italien	6	5	5	4	
- approfondissement -	-	-	-	-	
- renforcement	-	-	-	2	option d'extension
Français	4	4	3	3	cours à 2 niveaux
Allemand	-	2	3	3	cours à 2 niveaux
Histoire	2	2	3	3	
Géographie	2	2	2	2	
Mathématiques	6	5	5	5	cours à 2 niveaux
Science naturelle	3	3	2	2	
- approfondissement -	-	-	-	-	
- technologie	-	-	2	2	option d'extension
Ed. visuelle	4(2)	2	2	2	
Ed. technique	-(2)	2	-	-	
Ed. musicale	2	2	1	1	
Ed. physique	3	3	3	3	
Heure de classe	1	1	-	-	
Religion	1	1	1	1	
Choix: métaux-bois électricité-textiles dess.tech-cuisine act. artistiques commerce-informa- tique-anglais					
	-	-	2	2	option d'orientation
TOTAL	34	34	34	34	

Latin: cours de 5h. en 8e-9e, superposé à différentes heures de cours.

Ed. familiale et cuisine: cours obligatoire de 48h. en 8e.

Durée de l'année scolaire: 36,5 semaines.

Les services de l'école

Chaque école dispose:

d'un **centre de documentation**, géré par un bibliothécaire;

du service d'**orientation scolaire et professionnelle**, assurant l'information, la consultation et le placement en apprentissage;

du service de soutien pédagogique destiné aux élèves ayant des difficultés scolaires importantes ou des problèmes d'adaptation.

Ce service, qui est une solution originale en Suisse, comprend, pour chaque école, un ou deux maîtres, généralement psychologues ou pédagogues, qui s'occupent individuellement des élèves concernés et collaborent avec les maîtres de branches; ce service s'occupe aussi du cours pratique, destiné à un nombre très réduit d'élèves au-dessus de 13 ans qui ont largement perdu la motivation scolaire. Dans chaque région, les opérateurs du service forment une équipe dirigée par un psychologue.

Quelques commentaires

Je vous ai décrit notre école en laissant de côté de nombreux éléments.

Ne croyez surtout pas que tout se soit passé et se passe au Tessin sans heurts et critiques. Il y a eu chez nous, comme ailleurs, dans l'opinion publique, une attitude critique envers l'école, qui a trouvé dans la réforme en question une cible privilégiée. La peur de la baisse de niveau, la méfiance envers les innovations de structure et de programme, la mise en évidence des problèmes de la réforme - laquelle avait fait naître des espoirs excessifs, comme s'il s'agissait de refaire l'école au lieu de transformer ce qui existait déjà - sont des phénomènes connus qui se sont reproduits au Tessin avec une certaine intensité, animés surtout par des courants idéologiques de droite et aussi de gauche.

Dans le corps enseignant, la longue période de transformation et les difficultés objectives rencontrées par une partie des maîtres, qui doivent faire face à une nouvelle population scolaire, ont produit un phénomène assez répandu de lassitude et de nervosité. Les revendications à l'ordre du jour actuellement, d'ailleurs non seulement dans la SM mais aussi dans les autres secteurs scolaires, concernent le nombre d'élèves par classe (moyenne de 19-20), la reconnaissance du travail en dehors du temps d'enseignement, en général une amélioration du statut professionnel. Je crois pouvoir dire, toutefois, que l'esprit de la réforme est acquis chez la majorité des enseignants.

Les problèmes existent, évidemment. Comme dans tout système scolaire. En voici quelques-uns.

Une réforme de structure ouvre des problèmes d'enseignement et d'attitude éducative qui demandent un temps d'adaptation assez long. La population scolaire étant changée, il faudrait que des changements de contenu, de méthode et d'évaluation s'ensuivent de manière harmonieuse. En réalité, dans ce domaine les maîtres ont tendance à répéter les modèles didactiques et pédagogiques antérieurs, pour différentes raisons et de toute manière aussi parce que les solutions qu'on leur propose sont parfois incertaines ou difficiles à réaliser dans les conditions de travail actuelles.

L'enseignement de premier cycle secondaire ouvert à l'ensemble de la population est en voie de trouver sa propre identité, mais il y a encore bien des situations où l'on retrouve la persistance d'une attitude aristocratique et sélective, ou bien de type excessivement primaire.

La nouvelle école, avec son intention d'élever le niveau scolaire de la population, propose un menu pédagogique assez robuste et oblige peut être les élèves à disperser leurs efforts d'apprentissage. Nous sommes encore en partie à la recherche de moyens pour conduire l'enseignement à l'essentiel et aux connaissances les plus importantes.

Certains problèmes observés dans le système antérieur ont été résolus, d'autres se sont révélés persistants.

Grâce à la réforme, l'école obligatoire offre la même qualité de l'enseignement à tous, indépendamment du lieu où ils résident et sans distinction de sexe. mais l'origine socio-culturelle continue à jouer son rôle traditionnel.

La SM est beaucoup moins sélective, dans son fonctionnement interne, que le système antérieur, mais dans l'orientation successive le facteur social réapparaît.

Nous avons su assez bien contrôler le phénomène du doublage de classes, qui se présente réduit, mais la situation de l'élève faible n'a probablement pas progressé beaucoup sur le plan cognitif, bien que sur le plan de la relation pédagogique on puisse être un peu plus optimiste.

La différenciation interne de l'enseignement a fait quelques pas en avant, mais reste un modèle didactique pratiqué d'une manière insuffisante.

Par ces constatations critiques, ou mieux autocritiques, j'entends souligner que la nouvelle école est encore une structure qui laisse grande ouverte la porte aux améliorations pédagogiques, didactiques et relationnelles.

Cette structure a jusqu'à présent tenu le coup. Les contrôles effectués dans les écoles successives font état d'une situation de stabilité, malgré que les écoles postobligatoires soient devenues plus sélectives en conséquence de l'excès de jeunes par rapport à l'offre de formation secondaire et professionnelle.

Dans les matières du tronc commun, en particulier dans la langue maternelle, on n'a pas remarqué une baisse des notes par rapport aux élèves provenant des gymnases.

Par un questionnaire, nous avons pu nous rendre compte des réactions des élèves à la fin de leur expérience dans la SM. Les résultats ont été satisfaisants.

Surpris par certains discours sur le sérieux de l'école d'autres temps par rapport à l'école moderne, nous avons voulu proposer à nos élèves, dans des conditions comparables, une épreuve systématique de connaissances algébriques passée il y a 18 ans. Le gain de nos élèves de 1985 a été de l'ordre de 20%.

La SM n'a pas simplement tenu le coup. Elle a aussi atteint un certain nombre de ses objectifs.

Tout d'abord, l'amélioration de la qualité de l'enseignement, surtout pour les jeunes orientés vers le monde professionnel.

L'égalité des moyens et des conditions de l'enseignement pour tous les jeunes de 11 à 15 ans. L'enseignement obligatoire repose aujourd'hui sur des installations et des moyens que la tradition réservait aux élites scolaires.

L'amélioration de la préparation des nouveaux maîtres, qui doivent tous avoir une formation universitaire et une formation psychopédagogique.

Le déplacement de l'âge des choix d'orientation et la mise en place d'un système d'orientation flexible et individualisé.

La création d'un milieu scolaire aux relations humaines plus riches, où l'on peut rechercher la collaboration entre des élèves tous différents l'un de l'autre mais possédant une valeur humaine commune.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Tessiner «Scuola Media» nach ihrer Verwirklichung

Im Kanton Tessin hat die Einführung der «Scuola Media» (Sekundarstufe I) zu einer umfangreichen Reform während der letzten 15 Jahre geführt. Da sie auf dieser Stufe obligatorisch ist, hat die Scuola Media 13'300 Schüler. Angestrebt werden für alle Schüler eine allgemeine Orientierung und eine bessere Qualifikation, was mit Hilfe eines für alle Schüler gemeinsamen Curriculums und dadurch erreicht werden soll, dass in der 6. und 7. Klasse eine Beobachtungsstufe und in den Klassen 8 und 9 eine Orientierungsstufe realisiert werden. Der Unterricht in den Sprachen, Mathematik und Naturwissenschaften wird zunehmend differenziert, sodass die Schüler ihren Bedürfnissen und Fähigkeiten nach unterrichtet werden können. Die Elternbeteiligung ist möglich.

Neben dieser strukturellen Reform erfolgte eine zusätzliche Qualifizierung der Lehrer; ferner wurden ergänzende Strukturen realisiert, so eine Dokumentationsstelle und psychologisch-pädagogische Beratungsmöglichkeiten.

Bei der Einführung der Scuola Media mussten verschiedene Widerstände überwunden werden: die Meinung, die neue Schule führe zu einer Reduktion des Leistungsniveaus, Opposition der Lehrerschaft gegen die nötigen Innovationen und unbewältigte Lernproblemen der Schüler, u.a.m. Trotzdem kann heute gesagt werden, dass die Scuola Media ihre wichtigsten Ziele erreicht hat. Sie bietet vor allem einen angemesseneren Unterricht für Schüler, die anschliessend ins Berufsleben eintreten, alle Schüler zwischen 11 und 15 Jahren haben die gleichen Lernbedingungen, und die sozialen Beziehungen zwischen den Schülern während der gemeinsamen Schulstunden werden bereichert.

SUMMARY

The «Scuola Media» in the canton Tessin

In the canton Tessin the institutionalisation of the Scuola Media (middle school) has brought an extensive reform during the last 15 years. As the public and compulsory school for the lower secondary level, the Scuola Media has 13.300 pupils. It was designed to provide educational orientation and a generally higher qualification through a common curriculum for all students. These objectives are attained by passing from the level of observation (6th-7th grade) to the level of orientation (8th-9th grade). The courses in languages, mathematics and natural sciences are progressively differentiated (setting).

Thus pupils can adapt their school career, and participation of the parents is possible.

This structural reform was supplemented by an additional qualification of the teachers and by creating support structures for the schools, such as documentation and psycho-educational consulting.

There have been difficulties in the institutionalisation of the Scuola Media, i.e. apparently the academic standard is lower, teachers prove to be resistant to the necessary innovations, and there are unresolved problems with the learning difficulties of students. However, the Scuola Media has reached its most important goals, specifically offering higher quality of teaching for youngsters which enter worklife, providing the same conditions and resources for all students aged 11 to 15 and enriching human relations during the shared time of schooling.